

2012-2013

ANNÉE DE LA FOI

Retrouvez chaque mois un commentaire
d'une partie du Credo

Le troisième jour est ressuscité des morts



Christ est ressuscité : c'est le point central de la foi chrétienne, l'objet de la plus grande fête des chrétiens, Pâques, la solennité des solennités. Le christianisme est né de ce moment. Sans lui, le monothéisme serait possible, mais pas le christianisme. C'est donc d'une certaine manière la raison d'être du reste du credo ; cette phrase « *est ressuscité* » n'a pas sa place dans le credo, le credo est construit autour d'elle.

Pourtant, la résurrection du Christ, le centre de la foi, est entourée de mystère. Personne ne comprend exactement ce que cela veut dire. Dans les évangiles, quand Jésus parle de la résurrection, ses disciples ne le comprennent pas (Mc 9, 10). Il n'y a aucun récit de la résurrection dans le Nouveau Testament, aucune description du Christ qui ressuscite. Il y a seulement la découverte du tombeau vide qui rend perplexes les disciples. Mais le tombeau vide ne donne aucune preuve de la résurrection. Ce qui fait croire aux disciples que Jésus est ressuscité est le fait qu'il leur apparaît — dans un jardin, sur la route d'Emmaüs, dans une chambre à la porte verrouillée, au bord du lac de Galilée. Dans chacune de ces rencontres il y a quelque chose d'insaisissable, mais il est clair pour les disciples, désespérés après la crucifixion, que Jésus est vivant et avec eux ; ce n'est pas un rêve, ce n'est pas un esprit. Celui qui était mort est vraiment vivant et au milieu de ses disciples.

La résurrection de Jésus ne veut pas dire qu'il soit revenu des morts, comme quelqu'un qui a subi une crise cardiaque mortelle et qu'on réussit à ressusciter. C'est le cas de Lazare ; bien qu'il sorte du tombeau, il reste un homme mortel, il mourra de nouveau un jour, c'est pourquoi son visage est toujours couvert du suaire, signe de la mort (Jn 11, 44). Jésus ne revient pas de la mort ; il passe au-delà de la mort. Si on peut parler de la mort comme un fleuve, comme les anciens, Jésus est arrivé sur l'autre rive. La mort ne l'attend plus comme elle attend Lazare, Jésus est mort une fois pour toutes (Rm 6, 10), il vit donc à jamais, la mort n'exerce plus de pouvoir sur lui (Rm 6, 9) ; c'est pourquoi son suaire ne sert plus à rien (Jn 20, 7). Quand les disciples voient Jésus ressuscité, ils voient un homme qui jouit déjà de la vie éternelle.

Que Jésus soit ressuscité, qu'est-ce que cela signifie pour nous ? Sa résurrection est le modèle et la promesse de la nôtre. Jésus est « *le premier-né d'entre les morts* » (Col 1, 15). Il nous précède, nous serons comme lui. C'est parce que nous affirmons que Jésus est ressuscité que nous pourrions dire aussi « *J'attends la résurrection des morts* ». La vie éternelle dont il jouit nous est aussi promise : « *Si nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec lui.* »

(Rm 6, 8).